



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Le Président du Conseil d'Etat  
Der Präsident des Staatsrats

Ruelle de Notre-Dame 2, 1700 Fribourg

T +41 26 305 22 05  
www.fr.ch/ce

—

*Seules les paroles prononcées font foi !*

## **Salon du bois 2023 « Le bois à toutes les sauces**

Samedi 11 février 2023, Espace Gruyère

*Allocution de M. Didier Castella, Président du Conseil d'Etat*

Monsieur le Directeur du salon,

Mesdames et Messieurs les conférencières et conférenciers,

Mesdames et Messieurs les représentantes et les représentants de la presse,

Chères participantes et chers participants,

C'est un grand plaisir pour moi d'être aujourd'hui parmi vous.

En bon Gruérien, fils d'ingénieur forestier, frère de forestier, j'ai toujours aimé la forêt, les constructions en bois, la beauté des ouvrages de menuiserie... et les soirées au coin du feu que ce soit au chalet, à la maison ou en pleine nature.

Mais, en bon responsable de la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts, je sais aussi que vous n'attendez pas vraiment de moi, aujourd'hui, que je vous parle de mon amour pour la Gruyère et de soirées au coin du feu.

Par contre ma Direction et le Gouvernement fribourgeois, que j'ai l'honneur de présider cette année et de représenter aujourd'hui, sont tout à fait conscients des atouts du bois pour notre canton, pour notre société.

C'est une ressource précieuse, qui représente de nombreux emplois, des espaces de délasserment, des surfaces de protection, des édifices durables, des écosystèmes nécessaires à la biodiversité, de l'énergie propre et renouvelable.

Dans son programme gouvernemental, le canton de Fribourg affirme sa volonté d'utiliser du bois fribourgeois.

S'il peut le faire, c'est qu'il connaît la valeur de celles et ceux qui travaillent sur le terrain, que ce terrain soit celui des forêts elles-mêmes, des entreprises qui valorisent le bois local, des bureaux des services cantonaux ou encore, comme on va le voir dans quelques minutes l'atelier d'un luthier ou un laboratoire de recherche.

C'est grâce à, mais aussi pour tous ces intervenants que l'État de Fribourg impose l'utilisation du bois dans les constructions dont il est le maître d'ouvrage. Le bâtiment de la Police cantonale, la ferme de Grangeneuve et bien d'autres en sont des exemples significatifs.

Mesdames, Messieurs, vous savez certainement que nous n'exploitons pas, et de loin, tout le bois que nous pourrions utiliser, ni dans notre pays, ni dans notre canton.

«La croissance annuelle des forêts suisses n'est exploitée qu'à 50 %». Avec le service des forêts dont je salue la présence ..., nous avons l'objectif de faire augmenter ce chiffre, mais l'équation n'est pas simple.

Heureusement, pour la résoudre, nous pouvons nous appuyer sur une autre richesse de la filière.

Je pense ici à tous les professionnels du secteur, à tous les passionnés, qui bien souvent sont les mêmes, qui s'engagent pour valoriser nos forêts, tant du point de vue économique qu'environnemental.

Dans cette équation, il est important de tenir compte de l'exploitation des forêts privées, qui sont encore largement sous-utilisées par rapport aux forêts publiques.

Le marché du bois – européen, voire mondial – joue un grand rôle dans la motivation des propriétaires à réaliser une coupe ou non.

Par chance, ces deux dernières années, le marché offre de meilleures perspectives avec une augmentation du prix du bois que l'on espère durable.

L'Etat a bien sûr peu de prise sur le prix lui-même, qui relève du marché. Mais l'action «Prime Bois fribourgeois», lancée dans le cadre du Plan de relance de l'économie, a permis de soutenir l'utilisation de bois fribourgeois tout en connectant les scieries avec les transformateurs. Cette mesure, nous pouvons la qualifier de réussite collective.

Avec le service des forêts, nous étudions également les possibilités de soutenir plus fortement les coupes de bois, dans le but d'une adaptation des forêts au changement climatique, ceci dans le cadre des prochaines conventions-programme avec la Confédération.

Face à l'éclatement des forêts fribourgeoises, en mains de quelque 12'000 propriétaires privés, il est en outre essentiel de soutenir les remaniements forestiers ainsi que les regroupements de propriétaires afin qu'ils puissent atteindre la taille critique leur permettant des interventions rentables.

Plusieurs de ces remaniements et autres projets d'organisation de forêts privés ont été menés à bien ces dernières années. Ce soutien dépend néanmoins fortement de la volonté des propriétaires eux-mêmes. Mais comme je l'ai déjà dit, le prix du bois est un facteur important pour le lancement de tels projets. La situation actuelle devenant favorable, nous sommes donc optimistes sur le fait qu'avec le soutien et l'implication des associations de propriétaires privés, nous allons mettre en place un dynamique positive dans ce sens.

C'est donc tout naturellement que le canton s'associe aux entités qui s'engagent pour la valorisation du bois fribourgeois, y compris par des soutiens financiers. Je pense en particulier à ForêtFribourg, la faîtière des propriétaires forestiers, de même qu'à Lignum Fribourg, chargé de la promotion du bois dans le canton et aussi Energie Bois Suisse romande ou encore le Cedotec et naturellement aussi nous avons plaisir de soutenir le Salon du bois qui nous réunit aujourd'hui. J'en profite pour remercier et féliciter les organisateurs au nom du gouvernement, une belle image pour le canton et surtout pour le bois dans toute sa diversité, dans toutes les sauces.

Dans son approche de la forêt, l'Etat mise sur la multifonctionnalité et sur la durabilité. L'exploitation des forêts doit tendre à ce que toutes ses fonctions soient remplies simultanément.

Comme je l'ai dit en préambule, production, loisirs, biodiversité, protection... doivent être pris en compte dans la gestion forestière. L'une ne peut pas être supprimée au profit d'une autre, même si des priorités peuvent être définies en fonction des sites et des besoins locaux.

Une exploitation durable implique évidemment de ne pas exploiter plus que ce que la forêt produit.

En termes économiques, nous exploitons les intérêts, mais jamais le capital.

Nous devons également rester attentifs, ces prochaines années, à la concurrence entre les besoins des scieries et ceux du secteur de l'énergie, ainsi qu'à la sécurité de l'approvisionnement local, dans un marché qui dépasse largement nos frontières cantonales.

La diversité de la production nous permet une réduction des risques économiques en valorisant au mieux notre bois selon sa qualité et son essence.

La mise en valeur durable du bois s'inscrit dans une tradition qui nous est chère.

Notre canton et la Suisse peuvent compter sur une filière du bois très forte qui participe à la préservation de notre environnement, grâce à l'utilisation d'un matériau de proximité, grâce au remplacement des énergies fossiles par une énergie renouvelable et au stockage de CO2 que la construction bois nous offre naturellement.

Les forêts et le bois possèdent donc des vertus qui les rendent aujourd'hui... plus sexy que jamais, dans une époque marquée par des préoccupations aiguës en matière d'énergie, de réchauffement climatique et de pollution de l'air, c'est une excellente nouvelle pour la filière et soyons clairs, ce serait un péché de ne pas utiliser à bon escient une telle richesse naturelle.

En lisant le programme de cette matinée et en découvrant le thème des trois conférences que nous allons entendre, il m'est venu à l'esprit, pour rester dans la métaphore gastronomique des organisateurs – «Le bois à toutes les sauces» – que, comme le dit un slogan sur la pomme de terre, que nous avons toutes et tous dans un coin de la tête, le bois, lui aussi, est bon à tout faire, comme la pomme de terre. Et nous aurions tort de nous en priver.

Mais comme dans d'autres secteurs, pour tirer le meilleur du bois, nous devons oser innover. Et c'est une idée qui m'est chère : oser ! C'est sous ce terme que j'ai placé mon année présidentielle.

En matière d'innovation, nous assistons à une véritable émulation.

Je pense à tout ce qui se passe non seulement dans les hautes écoles du canton, HES et Universités, mais également dans les entreprises et sur les sites stratégiques d'AgriCo, ou encore de Saint-Aubin qui intègrent une large part au bois sous toute ces formes. Tous ces canaux que l'Etat soutient sous une forme ou une autre.

blueFACTORY et le SLL, le smart living lab, le centre de recherche sur l'habitat du futur sont aussi un modèle dans ce domaine, avec plusieurs bâtiments récemment inaugurés ou en phase de construction.

C'est surtout un laboratoire grandeur nature pour l'étude des solutions énergétiques et des matériaux d'avenir, dont font partie le bois.

Les jeunes chercheuses et chercheurs déploient beaucoup de matière grise et d'imagination pour construire la société de demain. Sachant que l'EPFL, l'école polytechnique de Lausanne projette d'investir largement dans ces domaines à Fribourg, l'innovation bois a de l'avenir.

Comme j'aime à le dire, traditions et innovations ne sont pas opposées, elles offrent au contraire de magnifiques opportunités d'innover dans le respect de nos valeurs.

Dans ce contexte, le secteur du bois, est un terrain de jeu idéal. Fribourg y joue un rôle de premier plan, comme l'a bien noté Philippe Huwyler dans La Gruyère de samedi dernier. J'ai même eu un frisson de fierté en lisant le titre : «Genève a les banques, Bâle la pharma et la Gruyère le bois».

Plus sérieusement, un chiffre m'a particulièrement frappé dans l'article : on compte aujourd'hui, dans notre canton, 450 apprentis dans les métiers du bois.

Le bois est un matériau d'avenir qui trouve succès auprès des jeunes. J'ai envie de dire bingo ou eureka, l'avenir nous appartient, l'avenir appartient à la filière bois.

En liant traditions, passion du matériau avec les capacités d'innovation des entreprises, des hautes écoles et une approche volontariste de l'Etat, nous avons tout en main pour tirer le meilleur profit possible de notre ressource naturelle bois.

Les trois interventions qui vont suivre vont confirmer je crois l'exceptionnelle richesse des usages du bois. Une richesse qui rend encore plus douces les soirées au coin du feu.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention.